

PAS SI BÊTE



Gusse. — Tu te déshabilles pas pour te baigner ?
Didace. — Oui, hein ! pour me faire voler mes habits.

COURRIER FEMININ

Le mot mode veut dire manière ; envisagé dans le domaine de la fantaisie du vêtement et de ses accessoires, être à la mode, c'est le suprême du beau, c'est aussi le caprice du moment ; elle naît d'un instant pour céder sa place à une autre nouveauté, et maintenant, le plus souvent, elle rajeunit l'ancien, ne pouvant faire du nouveau.

On adopte la mode sans savoir si elle convient à votre tournure, à votre visage, à votre couleur, sans savoir si hygiéniquement parlant, elle est bonne à la santé. Le point important reste donc toujours la question d'hygiène, mais encore ne doit-on pas négliger la question d'harmonie.

Avant d'arrêter son choix sur un tissu nouveau, charmant de couleur et de disposition, il faut s'assurer qu'il va bien au teint, qu'il n'écrasera pas une taille élégante, mais petite, ou n'allongera pas démesurément la taille — élégante, — mais mince et flexible comme un roseau. Il faut considérer aussi la situation dans la vie, l'état de fortune, et l'âge. Il faut aussi, lorsqu'on ne possède pas une très grande fortune, ne pas mettre trop de dissemblance entre l'objet d'un nouvel achat et ce que vous possédez, afin d'éviter les contrastes criards, ou la nécessité de mettre au rebut des vêtements encore présentables, mais mal accompagnés.

Si vous êtes petite, évitez les grands dessins ; les raies verticales, si vous êtes de taille élevée. Une femme un peu forte doit se vêtir de couleur sombre et prendre des étoffes à raies verticales, elle doit éviter aussi les dessins à carreaux ou écossais, les étoffes à grands ramages, les garnitures disposées horizontalement. Les ornements qui garniront les toilettes devront toujours être disposés en long. Elle évitera les plis sur les hanches, une ampleur démesurée dans le bas de la jupe, des draperies sur les côtés. Les jupes seront amples, un peu vagues aux hanches. Le jaune, l'orangé, le rouge, le grenat, le ponceau conviennent aux brunes parce que ces couleurs, par leur contraste avec la couleur brune des cheveux et du teint, les fait ressortir dans leur plus grand avantage, leur servant en quelque sorte de repoussoir et enrichissent la nuance des cheveux noirs.

Le bleu clair est très favorable aux blondes, parce que c'est la couleur complémentaire du pâle orangé, base de la couleur blonde.

Aux personnes pâles, des vêtements clairs, crème, bleu turquoise, saumon, rose, isabelle. Un vert clair, délicat va bien aux blondes, à teint rosé, parce qu'il ajoute à la délicatesse d'un tel teint le rouge, la couleur complémentaire étant réfléchi par le vert.

Le bleu ne saurait convenir aux brunes, parce que, réfléchissant l'orangé, il ajoute à la nuance foncée du teint.

Le violet ne va à personne, parce que, comme il est le réfecteur du jaune, il augmente l'intensité de cette couleur s'il la rencontre si peu que ce soit dans le teint ou la nuance de la chevelure, qu'il change le bleu en vert et donne au teint olivâtre l'apparence de la jaunisse.

Les étoffes ont toutes des propriétés hygiéniques dues à leur matière, à leur couleur, à leur densité. La laine et la soie sont chaudes, parce qu'elles sont mauvaises conductrices de la chaleur et qu'elles retiennent celle fournie par les mouvements du corps au lieu de la laisser s'échapper, formant ainsi une barrière impénétrable à l'humidité et à l'air extérieur.

Plus un tissu se laisse pénétrer par l'air, plus le vêtement est léger.

Les étoffes de couleur claire sont froides parce qu'elles réfléchissent les rayons de la chaleur au lieu de les absorber. Les Arabes, les habitants des pays chauds se couvrent toujours pour cette raison d'amples vêtements de flanelle blanche.

La toile est un tissu essentiellement frais à porter en été, mais elle est mauvaise pour la santé, parce qu'elle retient l'humidité de la transpiration et produit des refroidissements.

La toile est un tissu formé de fil de chanvre ou de fil de lin. Le fil de chanvre, pur brin, donne un tissu excessivement solide et résistant, avec lequel on confectionne des chemises fines, des draps, des serviettes, etc.

Ces toiles se vendent écruës généralement, et elles blanchissent vite à la suite de quelques lavages.

XXX.

POUR SON DÉBUT

Le père Claude a envoyé son fils, un petit gars de douze ans, tirer de l'eau d'un puits qui se trouve au fond du jardin ; mais, fatalité ! la corde, une vieille corde verrouillée, qui ne tenait plus qu'à un fil, se casse et le seau roule au fond du puits.

— Ah ! grosse bête, buse, propre à rien ! crie-t-il à l'enfant. Voilà plus de quarante ans que mon père et moi avions tiré de l'eau du puits avec c'te corde-là sans avoir jamais eu d'accident et avec toi, pour la première fois que je t'envoie au puits, elle se casse !

MÉTHODE CURATIVE

Le docteur X, — savant intégral.

Vient de recommander à deux de ses clients

Qui souffrent de maux différents,

— Un grand monsieur très gras, un petit monsieur maigre.

La méthode de Kneipp et les grands bains calmants.

Or, ils se font tous deux un mutuel devoir

De se lancer au nez de l'eau matin et soir.

Ces petits procédés réciproques les touchent.

Les extrêmes se touchent.

MALENTENDU

L'hôtelier. — Avez-vous aimé la musique du flûtiste dans la chambre voisine de la vôtre, hier soir ?

Le pensionnaire. — Ce misérable m'abrutissait tellement que je n'ai cessé de taper sur le mur pour le faire cesser.

L'hôtelier. — Vraiment ! Le flûtiste me disait ce matin qu'il avait du répéter chaque morceau quatre fois parce qu'il y avait dans la chambre voisine quelqu'un qui applaudissait toujours.

SES INTENTIONS

La mère. — M. Alfred avec qui tu as causé presque toute la soirée a-t-il fini par faire connaître ses intentions ?

La fille. — Oui, maman.

La mère. — Enfin ! Et qu'est-ce qu'il a dit ?

La fille. — Qu'il avait résolu de ne jamais se marier.

BIZARRE

L'étranger. — Donnez-moi une chambre.

La commis. — Il n'en reste plus qu'une au cinquième.

L'étranger. — Dire qu'on appelle ça descendre à l'hôtel.

A L'ÉCOLE

— Toto, voyez sur cette carte, au bout de mon doigt... Qu'est-ce que cela ?

— Monsieur, c'est un ongle sale.

EST-CE RASSURANT

X..., à son domestique qu'il trouve en train de fumer un magnifique londrès :

— Sacrebleu !... Jean ! comme vous fumez de superbes cigares !

— Oh ! que monsieur se rassure ; ils viennent en core de mon ancienne place.

ET UNE AUTRE

Fabien. On dit votre femme fort instruite. Parle-t-elle plusieurs langues étrangères ?

Gatien. — Trois : l'anglais, l'italien et celle qu'elle parle à notre bébé.

A LA CAVE

Jean (qui tire du vin). Ce tonneau me rappelle monsieur : il passe sa vie dans les cercles.

GÉNÉROSITÉ



— Eh, n'est-ce pas ! il y a là-haut une vieille dame très généreuse qui vous donnerait bien des sous si vous montiez... mais elle dit qu'elle n'aime pas jeter l'argent par la fenêtre.